

CAROLINE DEMANGEL

Caroline DEMANGEL

SOMMAIRE

EXPOSITIONS PAGE 8

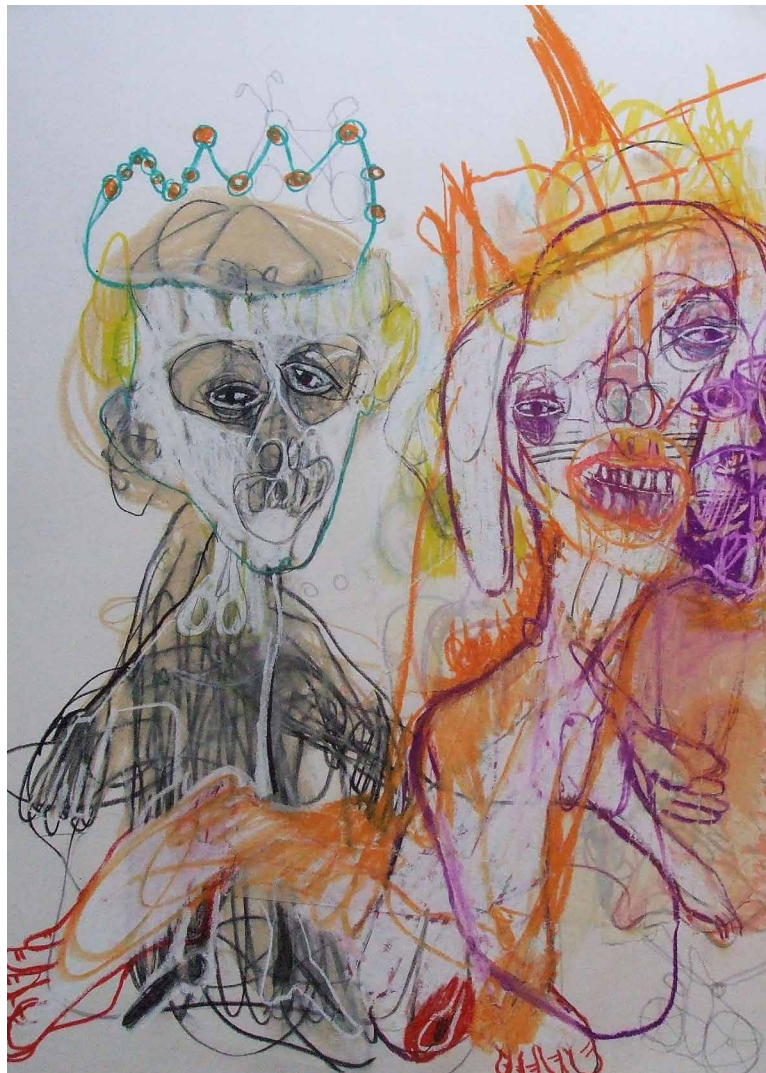
SALONS..... PAGE 8

ACTIVITÉS DE COMÉDIENNE PAGE 9

EXRTRAIT: Philippe-Emmanuel SORLIN PAGE 10

Née en 1977 à Remiremont (88), Caroline DEMANGEL vit et travaille actuellement à Paris.

Après une formation de droit à Assas (Paris) et un parcours de comédienne jusqu'en 2009, elle se consacre au dessin. Ses œuvres d'une force singulière mêlent fusain, crayon et pastel.



Caroline DEMANGEL, *Stalk*
2011, crayon pastel gras et sec, 75 x 56,5 cm

Caroline DEMANGEL

Elle expose depuis quelques années et prépare un roman. En 2013, on a pu la découvrir à la galerie Henri Chartier à Lyon, puis en 2014 à la galerie parisienne Polad-Hardouin.



Vue d'exposition, Galerie Henri Chartier, 2011

L'économie de moyens et l'immédiateté d'exécution font du dessin un médium privilégié pour saisir les humeurs et les états d'âme dans ce qu'ils ont de plus fugace et d'explicabile. Caroline Demangel aborde ainsi la page blanche sans préméditation, sans construction préalable. Les formes jaillissent, les personnages apparaissent comme des évidences, à fleur d'émotion. L'artiste dessine avec fougue, à grands traits énergiques de pastel et de crayons de couleur. Des corps surgissent ; personnages solitaires ou enchevêtrés, ils se dédoublent, se superposent et se surpassent.

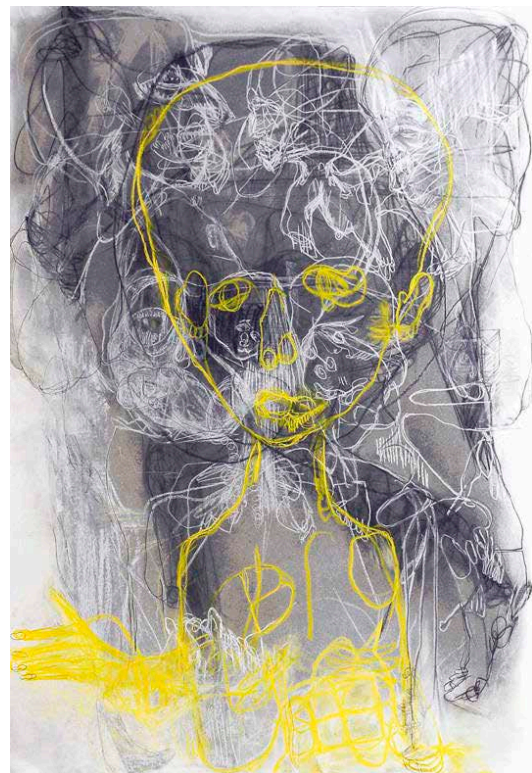


Caroline DEMANGEL, *Mercurius Duplex*
2014, technique mixte sur papier, 120 x 80 cm

Caroline DEMANGEL



Caroline DEMANGEL, *Emmonnom*
2011, acrylique, mine de plomb, fusain, pastel
sec, 122x80 cm



Caroline DEMANGEL, *Espace mental B.O.*
2011, gouache, fusain, craie sur papier,
122x77 cm

Avec ces mouvements circulaires, l'un devient multiple et les êtres révèlent plusieurs strates, plusieurs facettes ; des émotions violentes et contradictoires font surface. Ces images, très colorées, foisonnantes, produisent des étincelles, et s'imposent à nous comme des colères, des peurs, un cri, un appel. Dans cette tentative de restituer passions et pulsions, cris du corps, nous sommes accrochés, happés par la justesse de cette expression libre et puissante.

Caroline DEMANGEL



Caroline DEMANGEL, *Sans titre*
2016, huile sur papier, 105 x 65 cm

Caroline DEMANGEL

EXPOSITIONS

2015 dRAW, The center for Intuitive and Outsider Art, Chicago, Galerie Polad-Hardouin
2015 Rhizome: New Growth, New York, Cavin-Morris Gallery
2014 Souffle, Galerie Polad-Hardouin, Paris
2014 Outsider Art Fair, Paris
2013 Mi-Temps, Galerie Polad-Hardouin, Paris
2012 Catharsis, Galerie Polad-Hardouin, Paris
2012 40 artistes 40 oeuvres, Galerie Henri Chartier, Lyon
2011 Galerie Henri Chartier, Lyon
2010 Galerie Christophe Gaillard Eros, Paris
2009 Museum d'Art Brut Halle Saint Pierre, Paris

SALONS

2016 Outsider Art Fair NY, Galerie Polad-Hardouin, New York
2015 Outsider Art Fair NY Galerie Polad-Hardouin, Paris
2014 Outsider Art Fair NY, Galerie Polad-Hardouin, Paris

Caroline DEMANGEL

ACTIVITÉS DE COMEDIENNE

Cinéma

2008 « L'histoire de Richard O. » Damien Odoul (long métrage)

2008 « Elle est pas belle ma chérie ? » Sebastien Jaudeau et Rodolphe Burger

Théâtre

2006 « Le procès de Jeanne d'Arc » Thierry Maulnier, Théâtre du Nord-Ouest

2005 « Les Bonnes » Jean Genet , Conservatoire National D'Art Dramatique, tournée Européenne

2004 « Propriété condamnée » de T.Williams, Théâtre de la Main d'Or

Caroline DEMANGEL

EXTRAIT : Philippe-Emmanuel SORLIN parle de Caroline Demangel dans Télérama
1/3

BLIND TEST AMAZONE

L'activité phare de Caroline Demangel.

« *Le visage mettra dix mille ans à nous livrer tous ses secrets.* »

Antonin Artaud

« *La vie dans les plis* »

Henri Michaux

En guerre, densité, accumulation des surfaces en révolte, abandon de la perspective, poussières (dans l'oeil), impatience, écorchée à vif et devant ce champ de bataille, derrière toutes les successions de tentatives : le sentiment déchirant et déchiré de la vie, jusqu'aux détails narratifs de sa perte et enfin de notre résurrection.

Phase 1 ACTION DRAWING REVOLVER

Pan ! Quelqu'un nous a tiré dessus. Tout d'abord, nous sommes pétris ; saisis par l'étonnante maturité, la cohérence, l'audace dont font preuve les dessins de Caroline Demangel, et, assez vite aussi on se rend compte que ces termes ne sont pas ceux qui conviennent ici, pas totalement. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a aucune volonté de virtuosité dans ces dessins, il s'agit plutôt d'une mise en joue, d'une amplification de sa puissance d'être enfance, et, comme on dit en médecine, le pronostic vital est engagé. Aussi on imagine sa vitesse d'exécution qui nous vise et se rapporte et parachève l'énergie, la force d'impact que procure la déflagration du dessin.

On est retenus lorsque nous affrontons sa puissance d'inscription de la trajectoire. Et même si étrangement le dessin réfute l'idée de précision et joue plutôt sur le montage inquiétant des propositions, une couleur signale sa version et vient nous aider alors. Car si on peut trouver que le trait raye, enraye, biffure, enrage, tache, se dédouble et revient en tremblant dans les mêmes circuits, les figures humaines nous font face, comme des combattants, avec une présence telle qu'on peut évoquer la rencontre d'un De Kooning avec Peter MacIntosh.

Tout cela nous est parvenu dans un style tranchant, lyrique, de découpe, et dont l'appréhension première nous force à nous questionner sur les limites de la représentation de l'homme, de la femme, à nous positionner, nous, sur ce que nous fûmes : Caroline Demangel fait appel à notre ancienne humanité. La religiosité est primitive et le désir de figuration nous emporte vers un gouffre d'invocation. Pas de doutes, le rite de possession est mis en scène et nous concerne immédiatement. Ça nous braque et nous menace : le chevalet est en fait un pilori sacrificiel.

Caroline DEMANGEL

EXTRAIT : Philippe-Emmanuel SORLIN parle de Caroline Demangel dans Télérama
2/3

Phase 2 LACHER PRISE AVEC CE QUE L'ON CROIT SAVOIR DU DESSIN

Aussi après l'instant brutal de sa découverte, nous débarquant sur les marges de la représentation, la violence sévère disparaît, et l'exubérance arrive plus tard dans le second temps de sa recomposition.

Alors rien n'est évident *a posteriori* dans un dessin de Demangel, il y a des failles dans le degré du signalement, des répétitions incantatoires, des retournements de savoir ou encore la circularité digressive incombe notre regard. Nous tombons au champ d'honneur, pris au piège de ce que nous croyons savoir, l'insecte c'est nous, englués dans le filet du déjà-vu, de la présence-absence. Nous sommes absorbés, perdus jusqu'à que tout à coup, quelque chose nous appartenant, le regard investi, tombe et délivre le dessin. Il nous faut donc prévenir le spectateur, il est nécessaire de rester un peu de temps devant son dessin, duel pour lui faire face pour que les quelques a priori de surface disparaissent. On n'a plus l'habitude tant notre regard est assailli et sollicité dans notre monde occidental où la publicité dresse en appât notre désir. On rira plus tard de notre préjugé car l'humour accompagne la peur. La peur du renouveau et de la liberté.

Phase 3 LA FORÊT DES DÉTAILS

Aussi le parcours de notre oeil agrandit maintenant le dessin. Alors derechef, il nous livre un secret, c'est le miracle de sa vertu, le pouvoir de sa résolution. Si on affirmait tout à l'heure qu'après, rien n'est jamais évident, c'est parce que la liberté n'est jamais évidente à prendre en tant que telle. C'est dans l'ordre rituel. Mais l'assurance vient de notre côté, oui, on sait, on ne doute plus face à ces dessins, nous devenons certains. Certitude du don. Certitude du sacrifice qui a eu lieu. Nous avons été témoin d'une improvisation dont l'enjeu était notre propre vie même et nous obtenons quelque chose, c'est indéniable, magistral même. Nous comprenons qu'ici quelqu'un a mis sa vie en jeu, nous ne l'avions pas vu au début, on pouvait croire même autre chose, car il faut laver notre regard, car il y a des pièges dressés aussi puisque Caroline Demangel joue sur nos préjugés et puis au début nous étions aveugles, c'est pour cela que c'est comme un Blind Test. Il faut entendre la rumeur de la bataille. C'est le Grand Combat que livre l'amazone. Caroline Demangel est en guerre, au présent, contre les anciens et contre tout avenir.

Après donc, nous avoir dépouillés de nos certitudes concernant l'espace de représentation du monde, nous voyons le dessin pour une seconde fois. Et quantité de petits détails formidables fourmillent. Dieu, dit-on, gît dans les détails, ici aussi, les détails du dessin nous livrent une nouvelle histoire qui peut entrer parfois en contradiction avec le tout, détails du surmenage, détails faits de sexualité post-coïtum, d'organes usés, utilisés, détails après la

Caroline DEMANGEL

**EXTRAIT : Philippe-Emmanuel SORLIN parle de Caroline Demangel dans Télérama
3/3**

tempête, après la foudre. Le toit de notre perception s'est ouvert.

Une catastrophe a eu lieu, écroulement de la charpente, fouillis d'un cambriolage, résultat d'une inondation. C'est là le désordre. Voilà pourquoi tout est sans dessus dessous. Détails pêle-mêle après la bataille que Caroline Demangel livre sur le champ de l'histoire de l'art : le dessin convoque les artistes de l'ancien monde, qui viennent se bousculer derrière la vitre (son bouclier) pour se battre contre elle. Ils crient leurs noms, on en reconnaît quelques uns, mais son cri dépasse les autres, non qu'il soit supérieur, juste parce que Caroline Demangel vient après, après la clameur, juste en dernier ressort, et c'est là sa force, le Blind Test.

Philippe Emmanuel Sorlin

Caroline DEMANGEL